



« Solution » égyptienne pour la Tunisie ?

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 30 juillet 2013

ilmanifesto.it

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#), [LE MAGHREB](#)

En Egypte, le général Abdel Fattah al-Sisi –homme du Pentagone, nommé il y a un an par le président Morsi chef d'état-major et ministre de la défense- ordonne d'ouvrir le feu sur les Frères musulmans qui protestent à cause de la déposition et de l'arrestation de Morsi et appelle les forces laïques, en descendant dans la rue, à lui donner « le mandat pour affronter la violence et le terrorisme ». Appel reçu aussi en Tunisie. « Ce qui arrive en Egypte nourrit nos espoirs et pourrait avoir une influence sur la Tunisie, parce que l'ennemi commun sont les Frères musulmans », déclare Basma Khalfaoui, veuve de Chokri Balaid, le leader du Front populaire assassiné en février dernier (il manifesto, 23 juillet). Et conclut : « Ce qui est arrivé en Egypte n'est pas un coup d'état, c'est la continuation de la révolution ».

Grâce à cette caste militaire formée et financée par les USA, qui a garanti pendant plus de trente ans le régime de Moubarak, puis la « transition pacifique » quand le soulèvement populaire a renversé Moubarak ; puis l'ascension de Morsi à la présidence pour neutraliser les forces laïques, et enfin la déposition de Morsi quand se sont soulevées contre lui les oppositions laïques. Face à la sanglante répression du Caire, la Maison Blanche a diplomatiquement déclaré « ne pas avoir l'obligation légale de déterminer si les militaires égyptiens ont accompli un coup d'état en déposant le président Morsi », formule qui permet aux USA de continuer à fournir au Caire une aide militaire de 1,5 milliards de dollars annuels. Continuant ainsi à renforcer la caste militaire, principal levier de l'influence étasunienne et occidentale en Egypte. Comme elle l'est en Tunisie. La Tunisie –informe l'ambassade USA- est un « allié stratégique de longue date pour les Etats-Unis », qui ont formé, entraîné et équipé ses forces armées. Confirmé par le fait que c'est « un des rares pays au monde qui ait des cadets dans toutes les académies militaires des Etats-Unis », où se sont formés environ 5mille hauts gradés tunisiens. Cette caste militaire, qui est aussi de formation française, après avoir soutenu pendant 24h le dictateur Ben Ali, l'a officiellement déposé quand désormais il avait été renversé par le soulèvement populaire.

Aujourd'hui, alors que l'affrontement se fait plus aigu entre les islamistes et les laïcs, certains dans la gauche tunisienne en appellent à cette caste militaire pour une « solution » de type égyptien, c'est-à-dire une intervention armée contre le parti islamique, « l'ennemi commun ». Position suicidaire. Comme le démontre ce qui arrive en Egypte, où les puissantes forces extérieures et intérieures opposées à la révolution ont favorisé la fracture du mouvement populaire qui a renversé la dictature de Moubarak, avec comme résultat l'affrontement aujourd'hui entre des masses musulmanes appauvries et des masses laïques appauvries. Au profit de la caste militaire, laquelle renforce sa position et ainsi celle des puissances –au premier rang desquelles les USA- qui tiennent l'Egypte sous le joug de leurs

intérêts politiques, stratégiques et économiques.

Au profit d'Israël, qui renforce son siège contre Gaza : les militaires égyptiens ont détruit ou fermé environ 80% des tunnels, vitaux pour l'approvisionnement en nourriture et en carburant et donc pour la survie de la population palestinienne. Et pendant que, dans le sillage des USA, l'Union européenne inscrit la branche militaire du Hezbollah islamique libanais dans la liste des « organisations terroristes », des groupes terroristes islamiques continuent à être infiltrés en Syrie par les USA et par les alliés européens.

Et certains à gauche continuent à définir cela aussi comme une « révolution ».

Manlio Dinucci

Edition de mardi 30 juillet 2013 de *il manifesto*

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20130730/manip2pg/14/manip2pz/343816/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it)

Copyright © [Manlio Dinucci](http://www.manlio-dinucci.it), [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it), 2013

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://www.manlio-dinucci.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca